

MUSIQUE ET POÉSIE

FRAGMENT

.....
Et je marchais rêveur.

 Tout-à-coup à mes yeux
Apparut un jeune homme aux traits délicieux :
Son œil noir où brillait une céleste flamme
Réflétait tendrement la beauté de son âme,
Et ses longs cheveux bruns au souffle du zéphir
Ondulaient en vibrant comme un tendre soupir.

Il me prit par la main : je me laissai conduire.
Le vent soufflait toujours et l'on entendait bruire
Des bosquets d'alentour les branches des vieux pins.
Nous traversâmes lacs, rivières et ravins :
Rien ne nous arrêta, ni les hautes montagnes,
Ni même la beauté des immenses campagnes.
Et mon guide toujours me tenant par la main,
Précipitant le pas, me frayait le chemin.

Enfin il s'arrêta dans des forêts profondes
Dont les arbres roulaient comme d'immenses ondes.
Et s'étant accoudé sur un chêne abattu
Il me dit lentement : " Homme, me connais-tu ?... "
Je ne sais la frayeur qui fit frémir mon âme,
Je me mis à trembler comme une faible femme
Quand je lui répondis : " Je ne vous connais pas ! "
Mon guide vers le ciel tendit alors ses bras
Murmura quelques mots, et puis baissa la tête.
De violence alors redoubla la tempête
Qui semblait entonner ses hymnes triomphants :
La forêt frémissait sous l'haleine des vents :
On eut dit le fracas d'un lugubre tonnerre
Frappant avec effort un chêne séculaire ;
Le nuage, dans l'air, volait bouleversé,
Mais toujours appuyé sur l'arbre renversé,
Le jeune homme plongeait ses regards dans le vague.
Je sentais bouillonner mon sang comme la vague
Qu'entr'ouvre brusquement le rapide vaisseau
Et mes tempes battaient comme une aile d'oiseau.
Après quelques instants d'un pénible silence :
" Entends-tu redoubler les vents de violence ? "
Me dit mon guide. — " Oui, répondis-je, j'entends. "

Comprends-tu maintenant qui je suis ?... Et longtemps